

teur; que la zone située en arrière de Rolando et le reste du lobe pariétal est en rapport avec le système sensitif à tous ses degrés; la zone occipitale, avec les centres supérieurs de la vision; la circonvolution de Broca et le lobe temporal ou sphénoïdal avec les différentes formes de l'aphasie et la zone pré-frontale avec les fonctions les plus hautes de l'intelligence: ces signes peuvent exister ou non au cours de la compression cérébrale suivant que celle-ci s'exerce sur une zone limitée ou qu'elle se soit diffusée à toute l'étendue du cerveau. Leur interprétation exacte appartient plutôt au neurologiste qu'au praticien en général. D'autre part, il est important pour le médecin de connaître les symptômes d'une compression ayant déterminé une réaction du côté du bulbe, car dans ce dernier cas la vie peut être en danger immédiat.

Laissez-moi vous rappeler brièvement les trois centres bulbaires principaux situés sur le plancher du 4^e ventricule. Là se trouvent le centre de la respiration, de l'inhibition cardiaque, et le centre vasomoteur. L'excitation du centre du vague ralentit les mouvements du cœur, l'excitation du centre respiratoire est capable de paralyser temporairement les mouvements respiratoires, l'excitation du centre vasomoteur élève la pression sanguine en déterminant la contracture des vaisseaux périphériques. Tels sont les principaux points d'une importance fondamentale.

Maintenant, Messieurs, envisageons à un point de vue général les conditions cliniques qui correspondent à cette division de la compression cérébrale en compression locale et générale ou bulbaire. Comme exemple de compression locale, nous avons les tumeurs, kystes, abcès, hémorragies de l'artère méningée moyenne.

Rappelons-nous cependant que chacune de ces causes de compression locale peut si elle est suffisante, devenir cause de compression générale, c'est-à-dire d'atteindre en dernier terme les centres bulbaires et de faire apparaître les symptômes "majeurs de la compression cérébrale."

Il est d'autre part évident qu'une compression locale située primitivement au niveau du bulbe produira d'emblée les symptômes de compression majeure. Comme exemple de compression locale nous avons l'hémorragie de la base, secondaire à une fracture du crâne, l'hydrocéphalie aiguë, l'œdème aigu du cerveau secondaire à une concussion cérébrale et la méningite. La compression est dans ces cas générale parce que un liquide en est en général la cause et partant est uniformément distribuée à travers la cavité crânienne sans localiser la compression sur un point en particulier.

Nous laisserons ce soir de côté la compression locale qui nous entraînerait trop loin et nous nous limiterons à l'étude de la compression générale et à la façon dont elle agit sur les centres médullaires.

Vous savez tous, pour prendre un exemple, comment un homme atteint de fracture du crâne est sujet à tomber dans le coma sans présenter de symptômes de localisation mais avec un pouls lent, tendu